

80

personnes et organisations ont contribué bénévolement à faire exister ce numéro,

Jean-David Abel, Lucien Alessio, Didier Ariagno, Claudine Banissi, Alain Batie, Bernard Bedouet, Jocelyne Blin, Brigitte Bois, Gérard Boissin, Bernard Boutin, Patrice Brixner, Brigitte Burgy, Françoise Carmelli, Yvette Catil, Bernard Charavin, Pierre Charbonnel, Marie-Louise Charrol, François Chéret, Antoine Chevaux, Francine Coissieu, Bernard Collignon, Geneviève Coupeuz, Jean-Claude Coupeuz, Alice Despinoy, Anne Dez, Pierre Diviani, Annette Donguy, Pascal Dubois, Pierrick Duflos, Dominique Durand, Anne-Marie Foin, Catherine Frey, l'équipe Jacopain, Elisabeth Jousse, Sylvie Kornman, Isabelle Lardon, Marie-Agnes Maisonnat, Christine Malfay-Reigner, Armel Maran, Roger Mathieu, Yves Menguy, Dominique Mermet, Philippe Michalet, Vincent Morel, Jean-Pierre Morichaud, Daniel Nal, Alain Nivon, Pierre Palengat, Jean Jacques Peyrard, René Pommaret, Elisabeth Raillon, Pierre Raillon, Michel Reboul, Edwige Roche, Roberte Stemmer, Marc Suzan, Christian Talavera, SDN 26/07, Jack Szabo, Hugues Fertin, Mathieu Allain, Denis Sonnois, Perrine Dyon, CEDER, Bernard Charavin, Jean Guichard, Claire, Foeze, ECORAVIE, AIDER, Josiane Gonnot, HABITERRE, Marino Bodinier, Pierre Falatico, Laura Goumat, François Dols, Jean-Paul Viéron, Ivan Lainville, Brigitte Salomon, Armel Maran.

La revue d'un mouvement porteur d'avenir

En un mois, une trentaine de sites nucléaires français ont déjà reçu la visite de drones.

La ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, affirme « *qu'elle ne laissera pas quiconque porter atteinte à la réputation de sûreté de nos centrales nucléaires* » ! D'après elle, les drones ne font peser aucun risque sur les centrales qui sont construites pour résister aux secousses sismiques et même aux chutes d'un avion...

Quelle réputation de sûreté ? Ici, les drones n'ont pas encore survolé la centrale EDF du Tricastin... Peut-être auraient-ils pu mesurer l'étendue des fuites de matériaux radioactifs sous la centrale mais aussi sous la plate-forme AREVA voisine ?

Quelle résistance à une secousse sismique ? À l'origine, la centrale EDF de Tricastin était construite pour résister à des séismes d'une magnitude de 5,5. Désormais âgée de plus de trente-trois ans et couronnée championne de France des fissures, elle continue à fonctionner dans une zone qui a connu plusieurs séismes de magnitude 5 à 6.

Quelle résistance à quel avion ? Le directeur de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire a déclaré qu'il est difficile de faire des calculs avec un gros avion de ligne explosant avec des dizaines de tonnes de carburant en feu...

D'urgence, il faudrait sortir du nucléaire.

D'urgence, il faudrait aussi lever la pression que nous exerçons sur l'écosystème planétaire.

En France, l'équivalent d'un département français disparaît chaque année sous le béton.

Malgré tous les avis défavorables, face à la liste des impacts irrémediables sur l'eau, la faune et les milieux, le Préfet de l'Isère sous la pression politique a donné en octobre son autorisation au projet de Center Parcs des Chambaran.

Chambaran, Sivens, Notre-Dame-des-Landes, le grignotage destructeur continue...

Heureusement, les mouvements porteurs d'avenir se développent pour dire que nous avons atteint les limites de la croissance. Ils dénoncent les projets dangereux soutenus par des responsables dépassés, valorisent notre environnement naturel, proposent des alternatives.

Dans ce numéro des *épinas drômoises* d'hiver, la FRAPNA Drôme vous propose de suivre cette direction : ***refusons le danger nucléaire, l'impact du Center Parcs, et intéressons-nous aux baies qui décorent les buissons chaque hiver pour le plus grand plaisir des oiseaux. Suivons des expériences pour vivre autrement dans des nouvelles formes d'habitat.***

éditorial

Les épinas drômoises, la revue des citoyens qui s'organisent ici pour préserver l'environnement.

AREVA nous soumet son coup de pompe

PAR MARC PAPILLON

Pour préserver les écosystèmes

La société AREVA NC a soumis une autorisation de pompage à l'enquête publique sur la commune de Pierrelatte au mois d'octobre 2014. Le projet consiste à prélever l'eau dans la nappe alluviale du Rhône à raison de 1 000 m³/h, puis à la rejeter en aval, dans le cours d'eau la Mayre Girarde au niveau de la plateforme d'AREVA du Tricastin. Précédemment, la rivière était maintenue en eau par une pisciculture qui a cessé son activité.

Deux objectifs déclarés à ce projet :

- maintenir la rivière en eau afin de préserver le milieu et les espèces présentes,
- maintenir les « marquages historiques » sous la plateforme, en évitant la remontée de la nappe.

Des marquages historiques ?

Dans son dossier, AREVA décrit en détail les écosystèmes qui seront sauvegardés.

Pour les curieux, un court passage de l'étude d'impact définit rapidement les marquages historiques (pollutions) :

« Pour mémoire, les marquages historiques en zone nord de la plateforme AREVA du Tricastin **ont été diagnostiqués en 2007-2008**. Les études montrent différentes localisations de marquage dans la zone concernée, liées aux activités historiques.

Des marquages en uranium et en fluorures liés à des activités anciennes sont observés sur la zone de l'usine de conversion. Des marquages historiques, liés à l'utilisation de COHV comme fluide caloporteur ou dégraissant, sont également observés en parties nord et centrale de la zone concernée.

Ainsi, les études montrent plusieurs marquages, de natures physico-chimiques différentes, répartis sur des emprises spatiales de plusieurs centaines de m² et dont certains sont recouverts par des installations en cours d'exploitation. Il apparaît cependant que ces marquages ont peu migré et ont une incidence bien identifiée et limitée à l'aval immédiat de la zone concernée. »

Rassurés ? Devrions-nous consacrer le reste de cet article aux castors, poissons et libellules présents sur le site ?

Parlons des castors !

AREVA a étudié des solutions de substitution à ce projet de pompage :

Solution 1 : extraire la pollution. Ce procédé n'est pas envisageable puisque le périmètre est recouvert en partie de bâtiments dont des installations nucléaires de base et des sites Seveso. Le volume à extraire serait de toute façon trop important.

Solution 2 : confiner la pollution. Cela reviendrait à mettre en place une grande couche sous le bébé pour contenir son incontinence. Techniquement irréalisable... Trop de surfaces concernées, nous dit AREVA.

Solution 3 : limiter la montée de l'eau en maintenant la nappe à un niveau acceptable. Cette solution a été choisie.

De plus, comme le dit l'étude d'AREVA, le projet est bien conforme au Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux qui décrit les mesures prises pour garantir la qualité de la nappe concernant le pompage : *rechercher les sources de pollutions par les substances dangereuses, traiter les sites pollués à l'origine de la dégradation des eaux, étudier les pressions polluantes et les mécanismes de transfert...*

AREVA nous informe que nous n'avons pas le choix et attire notre attention sur les conséquences de l'arrêt du pompage : disparition de la rivière et des écosystèmes, et accessoirement, remontée de la nappe, inondation des sites, diffusion des polluants.

À l'exemple des *épines drômoises*, la société AREVA est prioritairement préoccupée par la préservation des milieux et des espèces ! Parlons des castors !

La FRAPNA Drôme contribue à l'enquête publique

- Pour la FRAPNA Drôme, cette enquête publique ne porte pas sur un pompage et un rejet, mais sur une proposition d'AREVA pour gérer une pollution.
- La FRAPNA demande que l'étude décrivant la pollution de 2007-2008, essentielle pour l'enquête, soit communiquée au public et qu'elle fonde la recherche de solution.
- La FRAPNA Drôme demande à l'autorité environnementale de compléter son rapport, de sanctionner les délits qu'elle constate, puis de communiquer

ce complément au public pour lui permettre de participer à l'enquête avec une vraie connaissance du dossier.

- La FRAPNA Drôme demande que la responsabilité d'AREVA dans cette pollution soit établie.
- La FRAPNA Drôme demande que les éléments décrivant la pollution générée par EDF en 2013 soient joints à ce dossier et que l'effet cumulatif des pollutions générées par la plate-forme AREVA sur le même périmètre soit étudié et publié (voir encadré).
- La FRAPNA Drôme note que les auteurs du dossier pratiquent volontiers l'humour. La préoccupation d'AREVA, qui semble être à l'origine d'une pollution majeure, serait-elle de maintenir l'équilibre hydrobiologique de la Mayre Girarde, en particulier pour la qualité de l'eau et des écosystèmes? Cette

légèreté jette un doute sur le sérieux avec lequel l'ensemble du problème est traité. Comment peut-on évoquer la qualité des milieux, faune, flore, continuité écologique, alors que la vraie question est le maintien de la vie, maintenant et pour l'avenir, sur ce secteur durement impacté?

- La FRAPNA Drôme souligne la précarité de ce « maintien » de la nappe : que se passera-t-il en cas de panne de pompe ou d'inondation ?

La FRAPNA Drôme demande qu'une solution durable et pérenne soit recherchée et trouvée face à la crise qui apparaît au travers de cette enquête publique.

Tricastin en fuite !

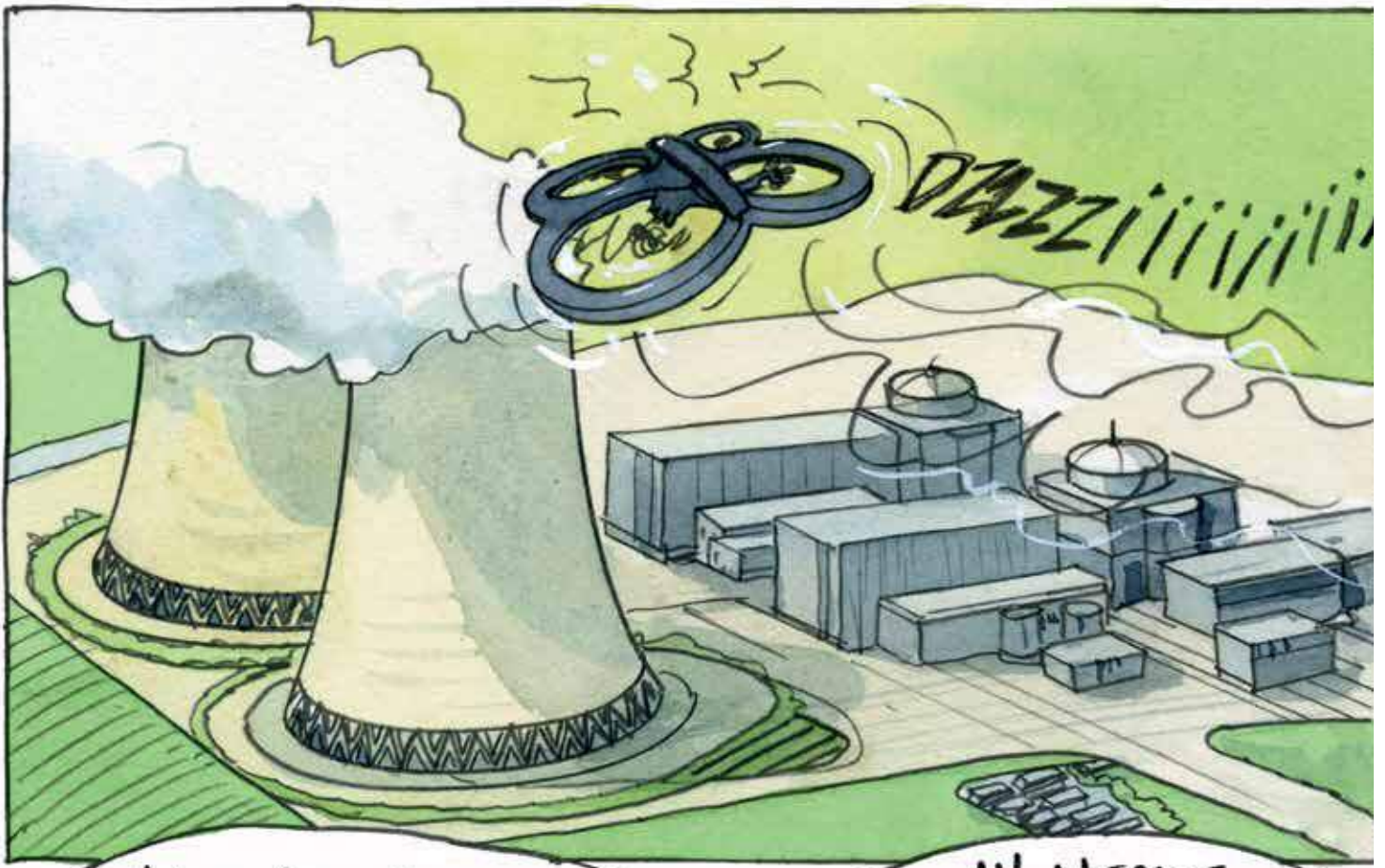
En juillet 2013, une fuite de tritium dans l'environnement a été enregistrée à la centrale nucléaire du Tricastin. À la suite du **réseau Sortir du Nucléaire**, la **FRAPNA Drôme** a porté plainte contre EDF (Électricité de France) pour exploitation du centre nucléaire de production d'électricité du Tricastin en violation du Code de l'environnement et de la réglementation relative aux installations nucléaires de base. (Voir information sur notre site Internet).

Dernière nouvelle : le niveau de la nappe a dépassé le seuil d'alerte

Le 4 novembre, la FRAPNA membre de la CLIGEET (commission locale d'information auprès des grands équipements énergétiques du Tricastin), reçoit l'information suivante :

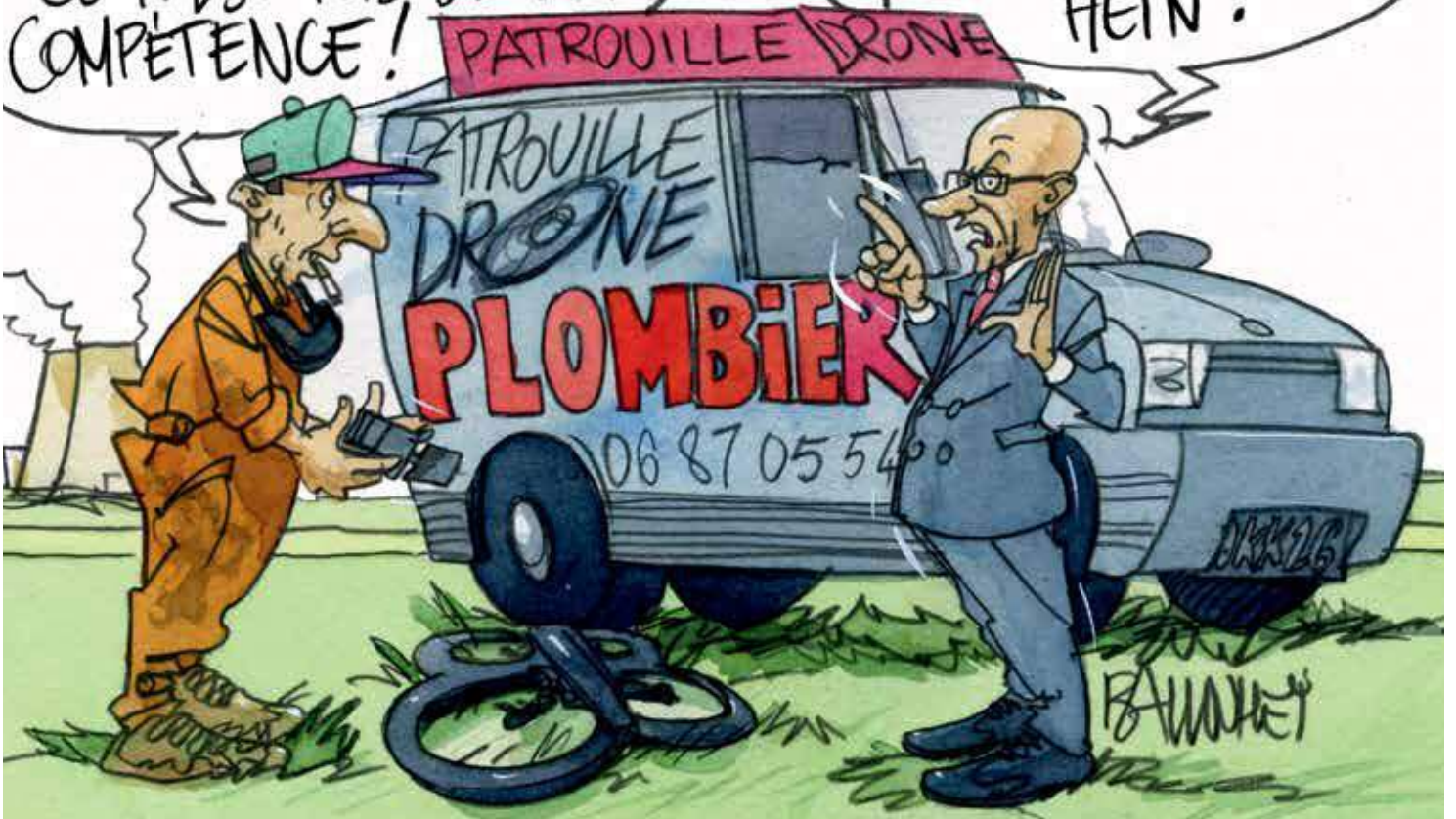
Compte tenu des précipitations de ces dernières heures, le niveau de la nappe au sud du site AREVA Tricastin (à hauteur des installations de SOCATRI) a dépassé le seuil d'alerte prévu dans les consignes annexées au Plan d'Urgence Interne (sur le piézomètre ET 43, niveau mesuré à 46,6 m pour un seuil d'alerte à 46,4 m – La nappe se situe à environ 2 mètres du niveau du sol). L'exploitant a déclenché son organisation de crise et son PUI conventionnel. AREVA a informé le Président de la CLIGEET, ainsi que le secrétariat. Les autorités (Préfectures de Vaucluse et de la Drôme et ASN) le sont également. Les dispositions prévues pour la mise en sécurité des installations ont été mises en œuvre. AREVA suit l'évolution du niveau par une mesure toutes les 30 minutes.

Une fois de plus, la FRAPNA Drôme constate l'impact irrémédiable du nucléaire sur le Tricastin. « SORTONS DU NUCLÉAIRE ! »



AH, DÉSOLE.
 VOS FUITES SONT TROP
 IMPORTANTES.
 CE N'EST PAS DE MA
 COMPÉTENCE!

AH, MERDE
 EUH... ET PAS UN
 & MOT A PERSONNE!
 HEÏN?





CHAÎNE HUMAINE DU 14 MARS 2015

Le samedi 14 mars à 14h, cette chaîne humaine reliera la centrale du Tricastin à Marcoule puis Cadarache.

Le Tricastin accueille la plus importante concentration d'industries nucléaires et chimiques de France avec des réacteurs qui ont dépassé les trente années de fonctionnement.

Marcoule avec le projet Astrid, « réacteur à neutrons rapides » (RNR) qui utilise le plutonium (l'élément le plus dangereux issu de l'industrie nucléaire) et le sodium comme fluide caloporteur (sodium qui s'enflamme au contact de l'air et explose au contact de l'eau).

Cadarache projet ITER est un projet expérimental sur la fusion, pour tenter de recréer la réaction du soleil et de maîtriser cette réaction pour produire de l'électricité (pour un coût de 16 milliards d'euros)...

Rejoignez la chaîne humaine du 14 mars 2015 pour affirmer votre opposition à la poursuite du nucléaire en France ! Organisation en construction.

Suivez les informations sur le site @
de la FRAPNA Drôme.



JOURNÉE INTER-CLI RHÔNE-ALPES DU 10 OCTOBRE (CLI : commission locale d'information)

La FRAPNA Drôme siège dans différentes commissions consultatives. Deux d'entre elles sont la CLI de la Société FBFC à Romans et la CLIGEET (commission locale d'information auprès des grands équipements énergétiques du Tricastin).

Sous l'impulsion de l'ASN, le département de la Drôme a réalisé l'organisation d'une journée à destination des membres des différentes CLI de Rhône-Alpes parmi lesquelles Cruas, Tricastin, FBFC Romans, Saint-Alban, Bugey, CEA Grenoble. Cette journée inter-CLI Rhône-Alpes était une première.

Ce devait être une conférence sur la question nucléaire. Hors, les élections municipales ayant remplacé plusieurs élus, membres de droit dans les CLI, l'ASN et le département de la Drôme ont choisi de faire un forum à la place. Bonne idée... Mais le public est resté aux portes, car les organisateurs n'ont pas jugé utile de le convier en même temps que les membres venus pour recevoir la bonne parole.

La FRAPNA Drôme a été conviée à participer en tant qu'intervenant à l'une des 5 tables rondes. Elle avait pour thème : « *Risques et territoires (gestion de crise)* »

La FRAPNA n'a pas reçu d'invitation formelle mais c'est son représentant qui a reçu un appel téléphonique 7 jours avant pour nous associer à cet événement préparé depuis 2013. Comme l'ont dit les organisateurs, afin de ne heurter personne : il est préférable de réfléchir à deux fois avant de mettre en présence des gens qui sont radicalement opposés sur un thème précis... de peur que cela ne fasse des étincelles ?

Aucun diaporama n'a donc pu être présenté. Dommage, les cartes mettant en évidence les zones d'exclusion à long terme après une catastrophe nucléaire auraient pu alimenter le débat ! Vous pouvez les consulter sur le numéro 172 des *épines drômoises* p. 24. Elles sont présentées aussi chaque samedi matin de 11h à 12h30 par les militants de SDN 26/07 à l'entrée du marché de Valence, à la Porte Neuve.